

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

TU AIMERAS LE SEIGNEUR TON DIEU ET TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME

Matthieu 22, 34-40

Les pharisiens entendent qu'il a muselé les sadducéens. Ils se rassemblent en groupe, et l'un d'eux, un homme de loi, l'interroge pour l'éprouver : « Maître, quel est le grand commandement dans la loi ? » Il lui dit : « “Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence.” Tel est le grand et premier commandement. Le deuxième lui est semblable : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même.” À ces deux commandements toute la loi est suspendue, et les prophètes. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

L'évangile de ce dimanche présente la dernière attaque contre Jésus de la part des chefs spirituels du peuple, les pharisiens. Jésus, dans le temple avait dénoncé les autorités religieuses comme étant voleurs et assassins. Voleurs parce qu'ils se sont appropriés le peuple et assassins parce qu'ils l'ont fait avec violence.

Alors se déchaîne toute une série d'attaques contre Jésus en vue de le délégitimer devant la foule. Mais, en fait, à chaque attaque c'est Jésus qui en sort vainqueur et la foule est toujours plus enthousiaste en l'écoutant.

Écoutons ce que dit Matthieu au chapitre 22 versets 34-40. « *Les pharisiens entendent qu'il a muselé les sadducéens.* » Le résultat de l'attaque des sadducéens qui voulaient ridiculiser Jésus au sujet de la résurrection est que « *en l'entendant, les foules étaient frappées par son enseignement.* » Et donc, plus ils essaient de le ridiculiser, plus les gens restent enthousiastes en l'écoutant.

« *Ils se rassemblent en groupe,* » ici l'évangéliste cite le psaume 2 verset 2 « *Les rois de la terre se dressent, les grands se liguent entre eux contre le Seigneur et son messie* ». Les rois de la terre veulent maintenir le peuple sous leur domination et ils sont contre le Seigneur qui, lui, veut le libérer.

« *Et l'un d'eux, un homme de loi,* » ayant vu que le piège tendu à propos de l'impôt à César avait mal terminé, cette fois ci les pharisiens retournent avec force en faisant intervenir un expert, un homme de loi. Les docteurs de la loi étaient des personnes importantes dont la parole avait la même valeur que la parole de Dieu. Ils « *l'interroge pour l'éprouver* » on peut traduire par “pour le tenter”. Ce verbe est employé pour la première fois au chapitre 4 pour parler de l'action du diable, le Satan dans le désert, et ensuite ce verbe est employé pour définir les actions de pharisiens et sadducéens.

Les autorités religieuses, ceux qui prétendaient être plus prêt de Dieu, en fait étaient des instruments du diable, du Satan, pourquoi ? Alors que le Dieu de Jésus est amour qui se met à servir, leur dieu est un pouvoir qui veut dominer. Et, qui côtoie le pouvoir est instrument du diable.

Eh bien la tentation la voici : « *Maître..* » pour la troisième fois ils s'adressent à Jésus avec ce titre qui est toujours utilisé par ses ennemis ou par des personnes qui lui sont hostiles, « *..quel est le grand commandement dans la loi ?* » Attention ! La demande n'est pas faite pour apprendre quelque chose mais pour condamner. Ils le savent très bien quel est le commandement le plus important, c'est l'observance du repos le samedi parce que c'est le commandement que même Dieu observe.

Le sabbat, dans le ciel, Dieu et les anges ne font aucune activité. L'observance de cet unique commandement équivaut à l'observance de toute la loi et la transgression de cet unique commandement équivaut à la transgression de toute la loi. C'est pour cela qu'est prévue la peine de mort pour ceux qui le transgressent.

Pourquoi font-ils cette demande à Jésus ? Parce que Jésus montre d'être assez désinvolte envers les commandements. Il ignore bel et bien le sabbat continuant ce jour là à faire ses activités en faveur de l'homme. Et quand l'homme riche lui demande quels commandements observer pour obtenir la vie éternelle, Jésus omet les trois commandements plus importants qui étaient le privilège exclusif d'Israël et ne donne que ceux qui faisaient parti du patrimoine culturel universel : "ne pas tuer", "ne pas voler", "ne pas commettre d'adultère".

La demande a donc pour but de dénoncer Jésus, mais, lui, esquivé une autre fois ses interlocuteurs. Ils lui ont demandé quel est le commandement plus important mais dans la réponse de Jésus aucun commandement n'est cité. Il cite une phrase qui constitue le credo d'Israël le "Écoute Israël.." tiré du livre du Deutéronome, la voici « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence.* »

Le Deutéronome donnait en troisième position "de toute tes forces" qui indiquait les biens matériels, mais Jésus substitue "tes force" par "ton intelligence". Pourquoi Jésus omet-il les forces ? Parce que le Dieu de Jésus n'absorbe pas les énergies des hommes mais leur offre les siennes, leur communique les siennes. Le Dieu de Jésus n'est pas un Dieu qui demande mais un Dieu qui donne.

Jésus affirme : « *Tel est le grand et premier commandement.* » Or ce n'était pas un commandement, il élève au rang de commandement l'amour total envers Dieu. Et tout de suite après il ajoute « *Le deuxième lui est semblable :* » et là il cite un précepte tiré du livre du Lévitique « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Pour Jésus l'amour envers Dieu n'est pas réel s'il ne se traduit pas par un amour du prochain.

Et Jésus conclut « *À ces deux commandements* », je le répète ce ne sont en fait pas des commandements mais Jésus élève au rang de commandements l'amour de Dieu qui se manifeste dans l'amour du prochain. « *À ces deux commandements toute la loi est suspendue, et les prophètes.* » 'La loi et les prophètes' est une expression qui veut dire 'toute la bible', celle que nous appelons 'l'ancien testament' qui, justement est composé de la loi et des prophètes.

Encore une fois, donc, une demande est posée pour discréditer et délégitimer Jésus. Mais il en sort vainqueur en proclamant la nouveauté, la relation à Dieu n'est plus basée sur l'observance des commandements mais sur l'accueil et la pratique de son amour.